

Balade : le tour du 17^e



UNE PROMENADE POÉTIQUE ET SURPRENANTE

Le 17^e est né en 1860 de l'annexion du village de Clichy, des hameaux des Batignolles et de la plaine Monceau, et du quartier des Ternes, ancien village du Haut Roule. Il s'étend en longueur comme un trapèze inversé dont le périphérique et les boulevards de Batignolles et de Courcelles formeraient les deux bases, tandis les côtés seraient figurés par l'avenue de la Grande Armée et l'avenue de Saint-Ouen.

Plus exactement, sa limite extérieure est constituée de ces rues méconnues à la lisière des villes des Hauts-de-Seine, Levallois et Clichy surtout, ainsi que Neuilly et Saint-Ouen, et d'un sentier raccordant une série de squares en bordure du périphérique.

La limite intérieure du 17^e garde le charme de l'ancienne enceinte des fermiers généraux qui fut édifée avant la révolution et détruite en 1860, lors de l'annexion de ces villages qui allaient plus que doubler la surface de Paris.

Notre promenade suit les limites proprement dites de l'arrondissement pour mieux le ressaisir, d'une façon à la fois concrète et poétique. Faire le tour du 17^e nous fait traverser des quartiers aux ambiances très distinctes, riches à l'ouest et au sud, populaires au nord, presque champêtres à l'est. Quel contraste entre la populaire Porte de Saint-Ouen et la luxueuse Place de l'Étoile, entre la nocturne Place de Clichy et le chantier de la Porte Maillot !

Allez, suivez-nous...



Le théâtre Hébertot

Entre la place de Clichy et Villiers

La Place de Clichy est un lieu mythique de la nuit parisienne, environné de bars, de boîtes de nuit, de salles de spectacles et de cinémas. En outre, c'était jadis une barrière du mur des fermiers généraux - disparue à l'inverse de la barrière de Chartres, dans le parc Monceau - où l'on percevait l'impôt douanier, la ferme générale. Le mur impopulaire suscita cet alexandrin anonyme : « Le mur murant Paris rend Paris murmurant. » Les Parisiens venaient s'encanailler dans les cabarets disposés au-delà de cette limite, du côté du 17^e actuel, où le vin était moins cher.

De la **place de Clichy** au métro Villiers, le **boulevard des Batignolles**, que coupe en son milieu le pont de la gare Saint-Lazare, s'étire de façon plutôt bohème, avec ce terre-plein central et une jolie perspective sur le Sacré-Cœur. Voici le **théâtre Hébertot**, ancien théâtre des Batignolles bâti en 1838 par Adolphe Azémar et exploité par les frères Sevestre, comme les quatre autres théâtres de la banlieue d'alors, Belleville à l'est, Grenelle au sud-est, Montmartre au nord et Montparnasse au sud. Il a gardé son architecture majestueuse et propose une programmation de choix, comme son annexe le Studio Hébertot.



Place de Clichy



Boulevard des Batignolles



4 Angle entre l'avenue de Villiers et la rue de Lévis

Entre Villiers et l'Étoile

Passé le manège, en avançant sur le boulevard de Courcelles, une atmosphère de haute bourgeoisie enveloppe les abords du parc Monceau et du 8^e mitoyen. Ici les immeubles sont majestueux, les hôtels particuliers nombreux et les dômes offrent des vues imprenables. Les arbres bordent cette fois le boulevard sur ses deux côtés, les voitures passent au centre. On longe la grille du parc Monceau jusqu'à cette **place de la République Dominicaine** qui se déploie majestueusement sur cinq rues, face à la rotonde construite par Ledoux, seule barrière d'octroi encore visible avec

la rotonde de la Villette. On se rend compte qu'on n'est plus dans l'ancien village des Batignolles, mais aux abords de la Plaine Monceau, dont les salons accueillèrent à la fin du 19^e siècle les musiciens, peintres et écrivains les plus en vue. Anciennes terres de chasse de la noblesse, elles furent loties par les frères Pereire comme le quartier des Ternes que symbolise la circulaire **place des Ternes** avec ses fleuristes, ses brasseries et sa fameuse FNAC. Le trajet s'incurve sur l'avenue de Wagram qui devient plus touristique à mesure qu'elle monte vers l'Arc de Triomphe dont se dessine le profil.



7 Place de l'Étoile

Entre L'Étoile et la porte Maillot

La Place de L'Étoile, dont Patrick Modiano a fait le titre d'un roman, concourt au prestige de Paris et de la France, avec son **Arc de Triomphe** sous lequel flotte éternellement la flamme du soldat inconnu. On peut faire l'ascension du monument et profiter de la vue magistrale qu'il offre sur ses douze avenues rayonnantes, en particulier sur **l'avenue de la Grande-Armée** dont la perspective sur l'Arche de la Défense prolonge la Concorde et les Champs-Élysées.

Sur les pavés de cette avenue qui descend vers la porte Maillot, on voit distinctement les tours modernes de la Défense, et si l'on se retourne, l'Arc de Triomphe dans toute sa largeur. La continuité des Champs-Élysées se ressent à ce mélange d'hôtels particuliers et d'immeubles des années 70, au rez-de-chaussée desquels se multiplient des boutiques de moto. Tout comme sur le début du boulevard de Courcelles se dessine, parallèlement à la bruyante avenue passante, une allée à la circulation adoucie, en bordure d'immeubles.



5 Place de la République Dominicaine



6 Place des Ternes



8 Avenue de la Grande Armée



9 Place de la porte Maillot



Les Chapiteaux turbulents vus de la promenade Bernard Lafay

Entre la porte Maillot et la porte d'Asnières

Un gros chantier occupe le **rond-point central de la Porte Maillot**, en vue d'aménager une gare qui prolonge la ligne du RER E. On distingue sur la droite l'entrée du Palais des Congrès, l'ancienne station de Petite Ceinture devenue gare SNCF et, face à la barre du Méridien, la haute tour du Hyatt Regency. Le franchissement du périphérique donne l'impression de sortir de Paris.

Commence alors la pittoresque et méconnue **promenade Bernard Lafay**, un sentier constitué d'une enfilade de parcs reliant la porte des Ternes à la porte d'Asnières, à l'écart des nuisances routières

pourtant si proches. Au début, ce sentier parallèle aux tranquilles rues Cino Del Duca et Jacques Ibert n'a l'air de rien, mais l'ensemble constitue un vrai parcours de promenade. Le décor change et on se retrouve dans une alternance d'immeubles et d'aires de jeux émergeant des bosquets, puis sur une passerelle dominant un ensemble de chapiteaux : c'est l'**Espace Turbulences**, lieu artistique dédié aux professionnels handicapés. A la porte de Courcelles, entre le périphérique et le boulevard de Reims, derrière le conservatoire du 17^e, un terrain aujourd'hui loti a longtemps accueilli le cirque Romanès.



Chantier de la place de la porte Maillot



Promenade Bernard Lafay



Le cimetière des Batignolles

Entre la porte d'Asnières et la porte de Saint-Ouen

Le boulevard du Fort de Vaux plonge sous le pont la voie ferrée de Saint-Lazare, bordé à gauche par un foyer pour travailleurs étrangers puis par une surréaliste station service Leclerc, perdue au milieu de nulle part. On sort du passage sous-terrain en remontant le **boulevard du Fort de Douaumont** que borde toujours le périphérique, derrière lequel se profile la silhouette transparente et étagée du TGI, en fin de travaux. Il faut alors bifurquer vers l'intérieur de Paris, à la porte de Clichy, pour rejoindre le **cimetière des Batignolles**.

Voilà un lieu singulier, recouvert dans sa partie nord, en longueur, par le périphérique. Les tombes sont à l'ombre sous le passage des voitures et on aperçoit par endroits le nouveau palais de justice. En sortant, la **rue Pierre Rebière** longe le cimetière par l'intérieur, avec ses maisons d'architectes en bois et ses immeubles HLM récents et colorés. Elle débouche sur un triangle en chantier, terrain vague éphémère qu'on longe pour repasser sous le périphérique en vue de rejoindre, suivant la rue Fructidor et la rue Toulouse-Lautrec, la porte de Saint-Ouen.



Boulevard du Fort de Douaumont



Rue Pierre Rebière



18 La Fourche

Entre la porte de Saint-Ouen et la Place de Clichy

À sa naissance, l'avenue de Saint-Ouen ressemble à l'avenue de Clichy. Côté 18^e, l'ancienne gare de la Petite Ceinture, qui abritait jadis une quincaillerie, accueille désormais un bar branché. À Guy Môquet, la perspective ouverte par la rue Legendre est plutôt agréable, comme ces contre-allées cachant de mystérieuses enclaves villageoises. L'avenue de Saint-Ouen rejoint l'avenue de Clichy à **La Fourche**, toponyme intéressant à plusieurs égards. D'abord parce que son nom traduit sa disposition géographique, bifurcation de ces deux avenues

menant aux portes qu'elles désignent et qu'épouse précisément la fourche de la ligne 13. Ensuite parce que c'est le fief d'un groupe mythique de l'histoire du rap en France : la Cliqua, qui avait adapté le Brooklyn zoo de New York en un *Fourch'lyn zoo* fantasmé. Remontant le manche de notre fourche, on dépasse le Cinéma des cinéastes, rare cinéma d'art et essai encore actif, pour rejoindre notre place toujours animée, l'un des trois seuls points de Paris où convergent quatre arrondissements.



16 Boulevards des Maréchaux



17 Passage Saint-Michel

Balades durable dans 17^e



© Crédit



© Crédit



© Crédit

OU COMMENT PROFITER DES BELLES FLÂNERIES DURABLES OFFERTES PAR LE 17^e

Avec l'application mobile gratuite « balades paris durable », retrouvez une promenade sur le thème de l'Émergence d'un éco quartier aux abords, en outre, du parc Martin Luther King.

1.5km sur une durée de 1h15 environ, ce parcours propose la découverte en 7 étapes des aménagements, de l'alimentation, de l'électricité ou encore du tourisme durable.

Les jardins partagés, la diversité végétale, les espaces verts écologiques, les murs

végétalisés, vous saurez tout des technologies de pointe et novatrices utilisées pour et autour des bâtiments de ce quartier modèle.

LES 7 ÉTAPES :

77 place du docteur Félix Lobligeois / 164 rue Cardinet / 151bis rue Cardinet / 155bis rue Cardinet / 7 rue René Blum / 12 rue Bernard Buffet / face au 14 rue Bernard Buffet.

LOGO DE L'APPLI